

TRIBUNE DE GENÈVE

EMPLOI

■ Cadres.....	2-3	■ Marketing - Communication.....	11	■ Médical, paramédical et social.....	17-18
■ Banque - Assurance.....	3-5	■ Informatique - Télécoms.....	12	■ Emplois divers.....	18-23
■ Finance - Comptabilité.....	5	■ Arts et métiers.....	12-13	■ Petites annonces.....	22
■ Industrie - Ingénierie.....	5-8	■ Bâtiment - Construction.....	13-15	■ Demandes d'emploi.....	23
■ Commerce - Administration.....	8-9	■ Restauration - Hôtellerie.....	15-16	■ Formationi.....	23-24
■ Vente - Représentation.....	9-11	■ Enseignement.....	16		
■ Juridique.....	10	■ Apprentissage.....	16-17		

382

OFFRES

Des CV plus lisibles

Certifications

Il existe des standards d'évaluation reconnus.

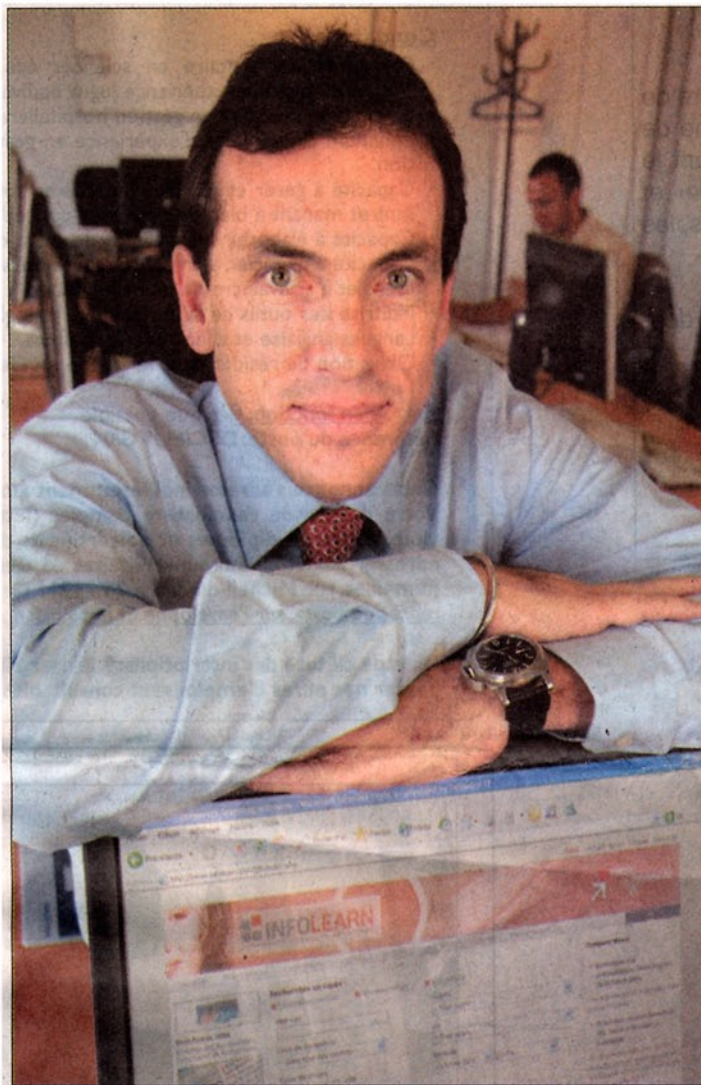
PATRICIA RODIO

Quelle maîtrise avez-vous de la langue de Shakespeare? Pouvez-vous rédiger un courrier, vous débrouiller en toutes circonstances ou ne balbutiez-vous en tout et pour tout que quelques phrases basiques? Pour le chef d'entreprise, il est facile de savoir si les aptitudes linguistiques d'un futur collaborateur correspondent aux besoins du poste proposé. Cela, grâce aux certificats linguistiques standards unanimement reconnus aujourd'hui et, notamment, ceux établis par le Conseil de l'Europe, les Certificats européens de langues (TELC), qui permettent d'évaluer, pour plusieurs idiomes, les compétences acquises à différents niveaux.

Utile à tous

Pour l'informatique, l'usage - en train de changer - voulait que rien de tel ne soit exigé sur le curriculum vitae. L'indication de la possession d'un certificat Mos (basique ou expert) délivré par Microsoft est, par contre, bien plus claire et lisible sur un CV.

Fondateur et directeur d'InfoLearn, société spécialisée dans le conseil et la formation informatique sise dans les cantons de Vaud, Genève et Fribourg, Nicolas Mayer en est convaincu et prône la démarche au sein même de son entreprise, première concernée. «Aujourd'hui, il existe une grande demande au niveau des formations condui-



Nicolas Mayer. «Le marché a besoin de certifications reconnues internationalement.» (MATHIEU ROD)

sant à des certifications en informatique, confirme-t-il, tant du côté des employés - dont des informaticiens, intéressés à une démarche valorisant leur formation - que des employeurs. C'est que le marché a besoin de certifications reconnues internationalement.» Celles-ci sont de deux types. Les plus connues sont celles délivrées par les éditeurs de logiciel (Microsoft, Sun,

Oracle, Cisco, etc.) - y compris ceux des logiciels libres (Linux, Suse, etc.). Elles attestent de connaissances technologiques et sont valables dans le monde entier. De la secrétaire à l'informaticien, elles sont utiles à tous et se renouvellent dès la mise sur le marché d'une nouvelle version du produit (tous les deux à trois ans environ) afin de garantir l'actualisation des con-

naissances de son possesseur.

Le second type de certification valide les compétences liées au métier et atteste des - bonnes! - manières de travailler. Attachées à des méthodologies de travail spécifiques (telle la gestion de projet - certifications CAPM/PMP du Project Management Institute, par exemple -, la sécurité ou la qualité), elles sont également reconnues mondialement.

Bon pour tous

Au nombre de ces méthodologies de travail aujourd'hui sanctionnées par un certificat international, le nouveau venu est une petite révolution qui ravira patron et employés encore trop souvent otages d'un service informatique abscons et impénétrable. Il s'agit de la certification ITIL Foundation et Service Manager. Son but? «Transformer l'informatique de l'entreprise en centre de services. Centrée sur les problématiques opérationnelles, ITIL vise à industrialiser les services de production et d'exploitation des départements informatiques avec pour finalité, l'amélioration de l'efficacité et l'augmentation de la satisfaction des clients - internes comme externes. Cette certification valide la bonne organisation des départements informatiques au service de l'entreprise» résume Nicolas Mayer.

Malgré son coût (*lire ci-contre*), la certification universelle n'a que des avantages et tend à se généraliser. Côté employeurs, elle facilite le recrutement en offrant une lecture aisée et rapide des CV, ainsi qu'en permettant la comparaison entre eux. Côté employés, un CV lisible et clair est un plus indéniable. La certification incite, en outre, les travailleurs à toujours rester à la page au niveau de leurs connaissances informatiques. Indispensable et incontournable.

Quoi de neuf, docteur?

Vous, moi, les autres: nous sommes tous capables de nous remettre en cause. Mais à quelles conditions?

Transformation, métamorphose, bouleversement... Ces mots vous inspirent-ils? Vous inquiètent-ils? La vie est faite de changement. Etes-vous de ceux qui le provoquent? Qui l'apprécient? Qui s'y plient? Qui y résistent?

Pour certains, le neuf est une fin en soi. C'est l'objectif fondamental. Animés par un goût immodéré de la découverte, un enthousiasme communicatif, ils sortent des sentiers battus. Eclectiques, ils s'engagent dans de multiples projets. Au risque de n'en jamais concrétiser un seul...

Pour la majorité des gens, le changement est un moyen. Au service d'autres buts: se développer sur le plan personnel ou - ce ne sont là que deux exemples - contribuer au bien commun. La mutation envisagée est alors subordonnée à des pré-requis: qu'elle fasse du

LA CHRONIQUE DE L'EMPLOI

Jérôme Boujol
formateur et conseiller RH



sens, qu'elle soit positive pour les autres.

Pour une minorité de personnes, enfin, la révolution - car dans ce cas, c'en est une - représente la solution de dernier recours. Elles ne s'ouvrent aux idées nouvelles qu'en situation de forte pression, sinon de danger. Pas avant.

Nous ne sommes pas égaux face au changement. Gardons cette réalité à l'esprit lorsque nous accompagnons une personne, une équipe, vers l'inconnu.

■ www.boujol.com

Rentable et efficace

La réactualisation des certificats informatiques est relativement coûteuse, mais nécessaire. L'examen seul - à passer obligatoirement dans un centre de tests agréé (les principaux sont Vue et Prometric) - coûte de 90 à 300 francs selon le logiciel et le niveau.

«Mais la grande tendance actuelle, indique Nicolas Mayer, est au conditionnement incluant cours et certification. Le cours seul n'a plus la cote. En outre, les gens ne veulent plus de

certification locale qui, sur le marché du travail et sans juger de leur qualité intrinsèque, ne valent rien. La formule formation + certification reconnue est la bonne. La seule à même de garantir une qualité irréprochable.»

A noter que, généralement, les personnes au chômage disposent du financement de telles certifications si elles s'avèrent indispensables à la recherche d'un nouvel emploi.

P. Ro

Formation

Bourses et prêts d'études: les subventions diminuent régulièrement depuis 1995.

LIRE EN PAGE 24